

Dans le rapport *Pas d'emploi sur une planète morte* publié en 2021, nous avons souligné la complémentarité entre lutte sociale et environnementale sous le prisme du travail, rappelant qu'il est possible et désirable, tout à la fois, de créer de l'emploi, de sauver le climat et de gagner des droits. Au fil du rapport, nous répondons à toutes les idées reçues et proposons des solutions concrètes pour commencer dès maintenant à réinventer l'économie. Le rapport : [solidaires.org/Pas-d-emplois-sur-une-planete-morte-25-propositions-pour-sauver-le-climat-et-Plus Jamais Ça est déjà intervenu publiquement autour de plusieurs luttes.](https://solidaires.org/Pas-d-emplois-sur-une-planete-morte-25-propositions-pour-sauver-le-climat-et-Plus-Jamais-Ça-est-déjà-intervenu-publiquement-autour-de-plusieurs-luttes)

Chapelle-Darblay

Seule usine de France à produire du papier 100% recyclé, le site de Chapelle-Darblay près de Rouen a fermé ses portes en 2020 alors qu'il était rentable, conduisant à la destruction de 250 emplois et à l'émission de CO2 supplémentaire. En effet, le papier usagé doit désormais être acheminé à l'étranger pour être recyclé. Face à cette aberration sociale et environnementale, Plus jamais ça s'est associé aux travailleurs·euses pour exiger de l'État le maintien de l'activité. Nos 8 organisations se sont notamment retrouvées devant Bercy en avril 2021 pour défendre Chapelle-Darblay et une économie locale, bénéfique pour l'emploi et le climat. Pour qu'industrie rime avec écologie, il faut arrêter la délocalisation et sauvegarder des projets novateurs comme Chapelle-Darblay !

Grandspuits

Grandspuits est une raffinerie historique de Total en Seine-et-Marne. La multinationale a décidé de fermer le site en 2020, supprimant près de 700 emplois sous couvert d'une pseudo reconversion verte. Solidaire avec les raffineurs·euses de Grandspuits, Plus jamais ça a co-organisé plusieurs rassemblements, en particulier pendant la grève menée par les salarié·es, pour dénoncer le greenwashing et la casse sociale de Total. Avec eux, nous travaillons à la construction d'un plan alternatif pour une reconversion sociale et environnementale et soutenons leur plainte contre le PSE. Il est inacceptable que des multinationales comme

Total justifient la destruction d'emplois sous couvert d'une fausse transition et d'une prétendue lutte contre le changement climatique !

En plus de ces deux grandes actions emblématiques, PJC soutient des initiatives qui vont dans le bon sens, comme la **Coop des Masques en Bretagne** (voir l'article dans le numéro 97 d'Expressions Solidaires).

Pour les mois à venir, PJC a déterminé trois priorités d'action :

1/ Contre les inégalités et pour financer la rupture écologique et sociale

Les profiteurs de la crise se sont enrichis de manière indécente, les versements de dividendes sont considérables. Et ces richesses accumulées, en grande partie via les aides publiques, qui alimentent une consommation écocide démontrent que des ressources existent pour financer la rupture écologique et sociale, un nouveau statut des salarié·es protecteur pour engager la transition écologique, des services publics répondant aux besoins de la population en lien avec les mesures que nous portons.

2/ Droit à l'alimentation pour tou·tes, promouvoir une agriculture paysanne et les circuits courts.

Cet axe fait écho aux remontées des Collectifs locaux très intéressés par cet enjeu, d'articuler écologie et social, besoins immédiats et modèle de société future... Il pourrait être relié aux batailles sur les mégabassines, pour une agriculture paysanne, pour des circuits courts... voire sur des enjeux de service public (cf. restauration collective).

3/ Le reste à charge : fin du monde et fin de mois.

Il s'agit d'articuler les besoins immédiats et une perspective d'une autre société, et de bien articuler social et écologie : il peut être question du logement, de la sobriété énergétique, des salaires...

Cette alliance à laquelle participe Solidaires est une force. Faisons la vivre pour améliorer le quotidien des travailleuses et des travailleurs, pour servir de point d'appui pour transformer les choses en profondeur.

